

La Pentecôte célèbre le jour où l'ES est descendu sur les disciples, le jour où il a été répandu sur l'Église naissante. Son effet est immédiat : il chasse les peurs et rend audacieux pour l'annonce de l'Évangile. Ce qu'il nous faut bien comprendre c'est que c'est tous les jours que nous devons accueillir l'ES dans nos cœurs. C'est le Pape Paul VI qui disait que « *l'Église a besoin d'une Pentecôte perpétuelle ; elle a besoin de feu dans les cœurs, de parole sur les lèvres, de prophétie dans les regards* »

La question que nous pouvons poser c'est de savoir pourquoi le Seigneur Jésus nous dit, à propos de l'Esprit-Saint, que « *Le Père nous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec nous* ». Pourquoi l'envoi d'un autre défenseur ? Tout simplement parce que Jésus, en retournant vers son Père, nous promet de ne pas nous laisser orphelins. Ce Défenseur qu'est l'Esprit-Saint, c'est-à-dire l'Esprit commun du Père et du Fils, nous est donné comme présence du Christ Ressuscité.

Une autre question que nous pouvons encore nous poser c'est de savoir pourquoi l'ES est qualifié de Défenseur ? En principe, quand on parle d'être défendu, c'est qu'on est attaqué. L'ES est précisément celui qui vient à notre secours. Sans lui nous serions bien incapable de mener le bon combat et de nous conformer à l'amour du Seigneur. Le combat qui est à mener en nous et dans le monde c'est bien celui de la lutte contre le péché, contre la désespérance, contres nos difficultés à croire à la miséricorde, contre nos aveuglements et que sais-je encore ?

Quand c'est l'Esprit qui mène ainsi le combat en nous, alors on peut parler de « combat spirituel » c'est-à-dire ce combat que nous menons pour distinguer ce qui, dans nos vies, vient du Malin ou de l'Esprit-Saint afin de mener une vie sainte, c'est-à-dire une vie qui réponde à l'appel que Dieu nous adresse d'être bon comme lui-même est bon.

D'où l'importance d'entrer en dialogue avec l'Esprit-Saint en y mettant toute notre intelligence et notre cœur car c'est de lui seul que nous pouvons recevoir inspiration et illumination. C'est St Jean qui nous rappelle qu'effectivement « *L'ES est celui qui nous enseignera tout, et nous fera souvenir de tout ce que le Seigneur a dit et enseigné* ».

Pour rejoindre nos contemporains dans ce qu'ils vivent, nous devons nécessairement demander la lumière et la force de l'Esprit-Saint. Ce souci pastoral de l'annonce de l'Évangile ne peut se faire sans l'Esprit-Saint qui sait ce qu'il y a en Dieu et ce qu'il y a en l'homme et qui, de ce fait, peut nous ajuster à Dieu.

L'ES a aussi un autre pouvoir de première importance : celui d'allumer en nos cœurs le texte de l'Évangile à la façon dont un souffle d'air vient faire jaillir les flammes qui couvent sous la cendre. C'est encore l'Esprit-Saint qui met en action les paroles de Vie du Père et du Fils qui sont dans la Création, dans notre Histoire.

L'ES c'est également celui qui nous fait passer d'un comportement d'esclaves à celui d'hommes libres: « *nous n'avons pas reçu un Esprit qui fait de nous des esclaves mais des fils* » nous dit St Paul.

C'est pourquoi, à l'exemple du petit frère François d'Assise et de tant d'autres nous devons, quand nous prions, demander deux grâces : 1) avoir l'Esprit du Seigneur, 2) le laisser agir en nous.

Saint François a un tel sens de l'Esprit-Saint qu'il ira jusqu'à écrire dans sa Règle que le véritable Ministre Général de l'Ordre, c'est l'Esprit-Saint. Le message est clair : les structures et les Règles doivent être servantes de l'action de l'Esprit-Saint ! Ce qui veut dire que l'Esprit-Saint peut être comparé à un fleuve impétueux qui fait son chemin dans le lit étroit qui le canalise sans jamais, pourtant, être prisonnier de ce lit duquel il déborde quand il veut pour aller où il veut. Encore une fois, les structures de quelque nature quelles soient se doivent d'être au service de cette liberté de l'Esprit-Saint.

Au cours de cette Eucharistie, prions donc l'Esprit d'illuminer notre marche vers le Père. Soyons de ceux qui vont aux périphéries, comme le fleuve qui déborde. Soyons de ceux qui contribuent à allumer le feu de l'Esprit dans les cœurs de ceux qui cherchent et marchent dans la nuit.

Comme la Vierge Marie mettons-nous à l'ombre de l'ES afin de garder vivante la Parole de Dieu et lui permettre ainsi de trouver en nos cœurs une pleine réalisation.

Enfin, disons un immense merci à Dieu car, dans le don qu'il nous fait de l'ES chacun de nous devient capable de Dieu. nous sommes délivrés de notre condition d'orphelin et restitués dans notre dignité de fils et filles de Dieu, Amen.

Brive, 4 juin 2017

fr Henri Namur, ofm